

*cas d'une guerre, qu'il espéroit toujours que S. M. ne seroit pas dans la nécessité d'entreprendre.* Sur cette motion, les débats, qu'il y avoit déjà eu le 6 de ce mois, se renouvelèrent pour la communication de tous les papiers relatifs à cette contestation avec la cour de Madrid : M. Pitt s'y refusa absolument ; cependant le crédit d'un million fut accordé ; & le ministre déclara que cette somme seroit suffisante, avec les subides déjà accordés, même dans le cas d'une rupture, jusqu'à ce que S. M. eût l'occasion de s'adresser à son parlement en la maniere ordinaire. Ce que M. Pitt dit de ses espérances, que la guerre ne seroit point nécessaire, se confirme par le départ de M. Fitzherbert, qui se mit en route, immédiatement après l'issue du conseil-d'état le 8 de ce mois, pour la cour de Madrid, où dans ce moment M. Merry ne résidoit que comme chargé des affaires du roi. En attendant, les préparatifs de guerre se continuent, sur-tout les armemens de mer. Le duc de Clarence a été nommé au commandement du *Vaillant*, vaisseau de 74 canons, le plus fin voilier de la marine Britannique. Tous les officiers, absens par congé de leurs corps tant dans la Grande-Bretagne qu'en Irlande, ont ordre de rejoindre. Les fonds tombent d'une façon étonnante : les actions de la compagnie des Indes ont baissé d'environ 30 pour cent.

Il a été publié dans la gazette de la cour une proclamation du roi, offrant une prime de trois livres sterling pour chaque bon matelot au-dessous de l'âge de 50 ans & au-dessus de 20 ; une autre de 40 shellings pour chaque matelot ordinaire, & une troisième de 20 shellings pour tout homme qui n'a pas encore